

Si Vertaizon m'était conté...

Septembre 2020 - ASEV-SIT

20^{ème} Année

NUMERO 49

EDITORIAL

Le mot du président

Si, à l'origine, l'association a été créée dans le but de sauvegarder l'ancienne église et son site, ses activités se sont largement diversifiées pour s'intéresser à l'ensemble du patrimoine de la commune, qu'il soit architectural ou culturel. De nombreuses recherches sur son riche passé ont été effectuées et nous nous attachons à les partager avec l'ensemble des Vertaizonnais à travers nos soirées à thème et nos différents bulletins dont voici un nouvel exemplaire. L'organisation des concerts annuels a pour but de participer au développement culturel de notre commune.

Vous êtes nombreux à témoigner de l'intérêt à notre association et nous vous en remercions chaleureusement. Nous comptons sur vous pour nous accompagner dans nos activités à travers les journées bénévoles (entretien du site, visibilité des remparts, ...) et les futurs projets : Mise en valeur des peintures de l'église, recherche des remparts encore enfouis, etc...

Soyez assurés de notre engagement pour la sauvegarde de notre patrimoine.

La Gerboule ou le Gerboule

Mais aussi : Gerbouille. Autrefois, il y a bien longtemps, on l'appelait
« le ruisseau de Bourbouille »



Ce ruisseau prend sa source, d'après la carte de Cassini feuillet 52 publié vers 1777, vers Chauriat mais actuellement il apparaît sur le côté sud de Vertaizon longeant la route de Chauriat au niveau des habitations des (gens dits du voyage) et il est grossi à partir de fontaines et sources diverses et par la fontaine d'Heyrand. Autrefois un petit ruisseau descendant la Roye et venant de Ste Marcelle l'alimentait.

Il descend sur Chignat, le traverse et va se jeter dans l'Allier au lieu-dit le Buisson Son parcours a été modifié au cours de plus de 3 siècles comme le montre différents relevés.

Comme on peut le voir sur la carte de Cassini (1777) ce ruisseau passait loin à gauche du carrefour de Chignat, un passage sous la voie ferrée existe.

Actuellement il passe sous le passage à niveau, longe l'ancien moulin Huguet, traverse la nationale et passe devant l'ancien garage Caillet.

Nous ne savons pas pourquoi le lit du ruisseau a été changé car à l'époque du plan cadastral (1834) aucune construction n'existait dans ce lieu-dit Fossat sauf l'auberge Vigeral, peut-être que de nouvelles recherches pourraient nous en dire plus.

VOICI LE PROGRAMME !

- | | |
|---------------|---|
| Page 1 : | Editorial du président et la GERBOULE |
| Page 2 et 3 : | La Gerboule et ses moulins, |
| Page 4 : | La Gerboule et ses sautes d'humeur ! Et l'énigmatique Gerboule. |
| Page 5 : | La fontaine de l'Hopital et les metiers à Chignat en 1940 |
| Page 6 : | La saga de de l'ASEVSIT! |
| Page 7 et 8 : | Une école à la Rousille . |

-Sur les plans de construction de la ligne de chemin de fer et de la gare en 1864, la Gerboule canalisée en partie fait un trajet très curieux, alors qu'aucune entreprise n'était encore implantée.

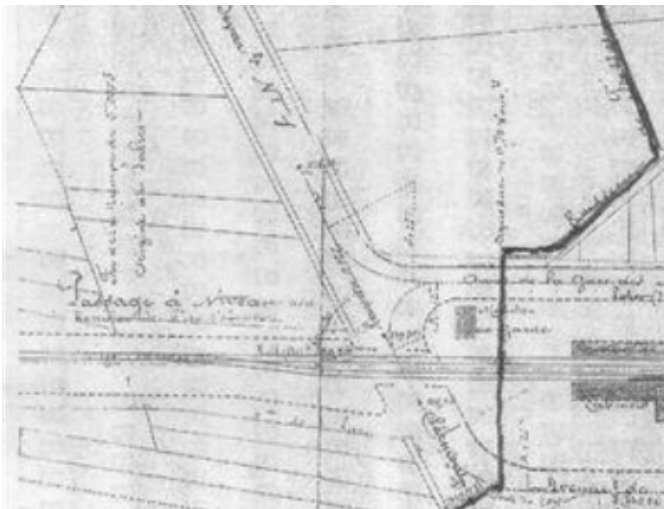
Le changement de parcours du ruisseau entre 1777 et 1834, dont on ne connaît pas la raison, suppose des travaux très, très importants si l'on regarde la configuration du terrain.

Bien sûr, par la suite, le croisement de la route impériale (N° 89) avec la route de Billom et l'implantation de la gare PLM en 1869 a favorisé l'implantation de très nombreuses entreprises et l'eau du ruisseau était très convoitée pour alimenter les machines à vapeur, les moulins etc... mais le lit du ruisseau avait semble t'il été déjà déplacé.

La Gerboule,

Cette délibération du conseil municipal complique l'énigme :

26 septembre 1875 : Décision de réouverture du ruisseau de Gerboule, à la demande du Préfet, dans son ancien lit. Le conseil demande que cette réouverture soit faite de sa naissance à son embouchure.



Moulin Argelier

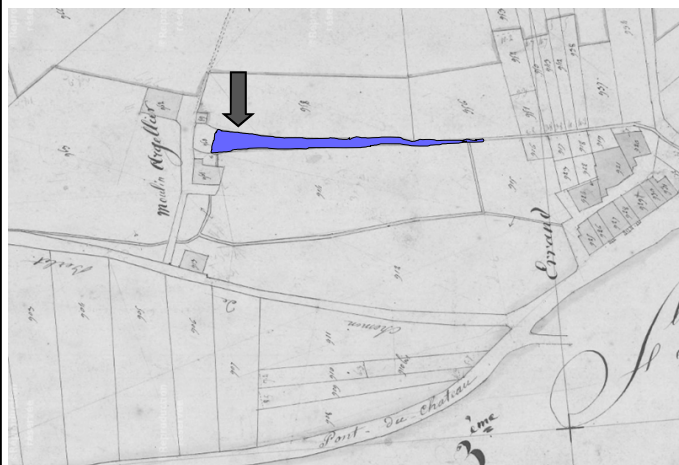
Le propriétaire était le docteur de Vertaizon Argelier Robert.

Le meunier Ducros Jean et l'aide meunier Boissière Benoit.

Le moulin semble avoir été actif de 1836 à 1841

Le débit de la Gerboule étant faible, l'eau était accumulée dans le bief et le meunier opérait un lâcher de temps en temps.

A côté du moulin, la ferme dont on aperçoit encore le pigeonnier. L'ensemble de ce patrimoine a été démoli lors du remembrement sauf le pigeonnier.



Sur le cadastre Napoléonien on voit bien le bief où l'eau était accumulée.

Une fois le bief plein le meunier faisait un lâcher mettant en activité le moulin pour un certain temps

Moulin Huguet

Le propriétaire était M Huguet important industriel à Chignat qui en fit don à son fils Robert Huguet, futur colonel Prince dans la résistance.

Minotier de 1911 à 1931 il vendit le moulin à son principal employé M. Hérody qui fut maire de Vertaizon jusqu'à la libération.

L'eau de la Gerboule alimentait la machine à vapeur.

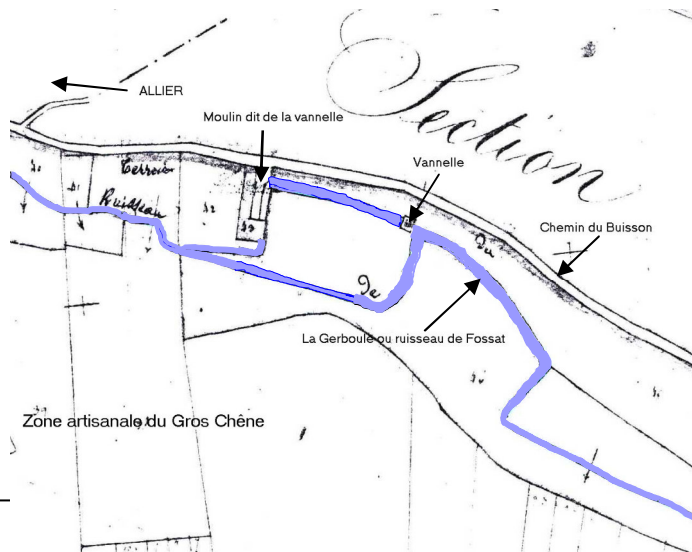
Le bâtiment de cet ancien moulin vient d'être transformé en appartements.

La Gerboule longe la droite de cette maison jusqu'à la route nationale



Moulin de la Vannelle

A peu de distance de l'Allier, il se trouve sur le chemin du Buisson, il a été transformé en une belle résidence



Le propriétaire était en 1836 Thevaux Jean, il avait 52 ans. Il vendit à Thibaud Antoine en 1841,

En 1904, la propriété fut vendue à Paquet Michel forgeron venant de Montfermy. Le moulin ne fonctionnait plus. Un de ses fils hérita de cette petite exploitation agricole.

Ces quelques images permettent sans doute de mieux comprendre ce fabuleux passé. Car aussi incroyable que cela paraisse ce filet d'eau a permis de broyer les céréales, tamiser la farine pour les Vertaizonnais.

Il y a 200 ans, les arrière grands parents de certains d'entre nous ont connu ces moulins en activité.



La base de ce calvaire est une roue du moulin de la Vannelle

Une autre roue se trouve au bas de la propriété et servait de base à un pressoir, on voit encore la vis servant au serrage des pommes.

Voir le N° 31 de « si Vertaizon m'était conté »

Mais la Gerboule fait encore des siennes. 21-6-2018 à Chignat elle s'introduit dans les maisons. Dans le passé, plusieurs inondations importantes ont eu lieu dûes à de très violents orages en particulier sur les côtes de Ste Marcelle

En plusieurs étapes, La Gerboule a été recouverte, en particulier lors du remembrement et ce beau petit ruisseau est maintenant couvert sur toute la traversée de Chignat ; dommage peut-être. De nombreuses communes réhabilitent ces ruisseaux qui les traversent, même Clermont revoit l'enfouissement de la Tiretaine. Cébazat traversé par le Bédât en a fait un magnifique décor.....



Enigmatique Gerboule

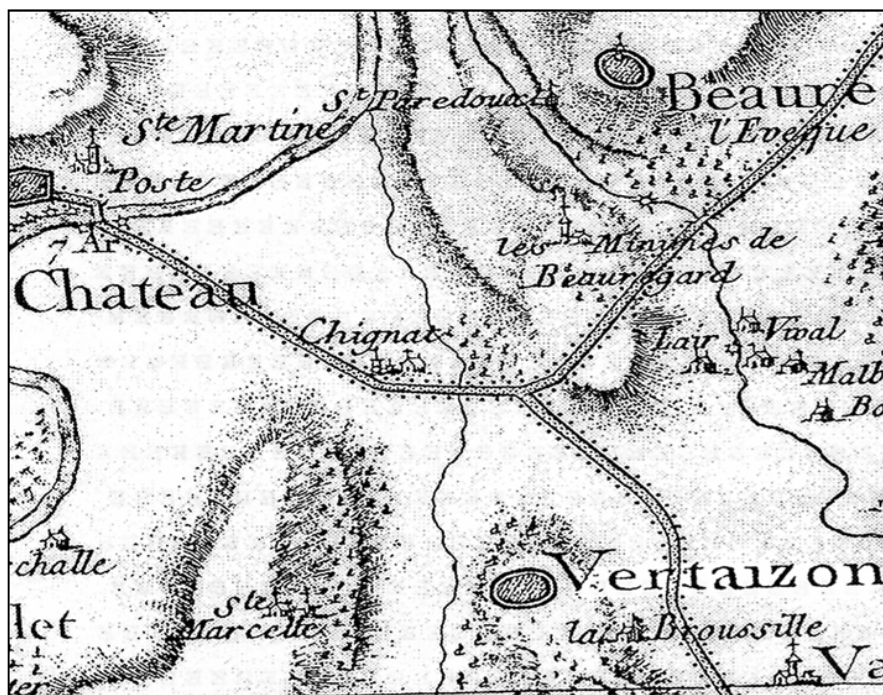
Carte de Cassini feuillet 52 publiée vers 1777

En 1777 les géomètres de Cassini se sont-ils trompés? Une telle erreur aussi importante semble invraisemblable.

En 1834 le plan cadastral napoléonien ne montre pas la Gerboule mais seulement un petit ruisseau appelé ruisseau de Fossat dont on pourrait supposer qu'il évacuait les eaux du marécage existant avant l'implantation de la gare. Mais il alimente le moulin dit de la Vannelle. Ce petit ruisseau traverse le lieu-dit Fossat qui devint plus tard Chignat où il n'y a aucune entreprise autre que l'auberge Vigeral jusqu'à la création de la ligne de chemin de fer en 1869.

Pourquoi la Gerboule a-t-elle été déplacée ??

Sans doute que des recherches nouvelles en particulier dans les archives de la préfecture apporteraient un éclaircissement .



La fontaine dite de l'Hôpital

place de la résistance a au moins 200 ans.



La copie d'un document mis à notre disposition par Pierre Giraudon fait foi de cette ancienneté.

En effet la préfecture autorise le conseil de Vertaizon à s'assembler extraordinairement le deux messidor an 9 prochain (2 juillet 1800) à l'effet de délibérer sur un arrangement à prendre avec le citoyen Carmantrand de la Roussille relativement à la direction de l'eau de la fontaine pour laquelle il est nécessaire de traverser la propriété de la Roussille.

L'eau doit être prise à la source de **Chantagour** ; Le citoyen Carmantrand de la Roussille précise qu'il est propriétaire de la source mais puisqu'il s'agit d'utilité publique il n'entend faire aucune difficulté mais que simplement il réserve le sixième de l'eau pour en faire chez lui une fontaine. Il autorise la commune à traverser ses terres et comme indemnité demande que la conduite de l'eau lui revenant soit à la charge de la commune

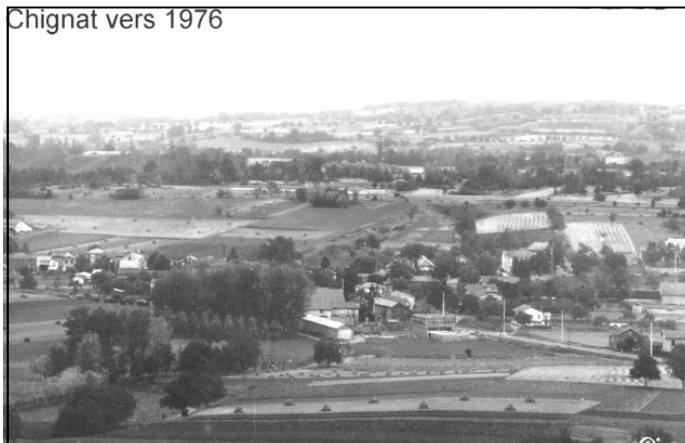
Voici donc brièvement résumé un document de 8 pages qui atteste que la fontaine de l'hôpital a été construite en 1800. Ce document vient grossir les importantes archives de l'ASEV SIT sur le passé de Vertaizon.

CHIGNAT

Activités diverses en 1940

Courchinoux	(marchand forain)
Quinton	(modiste)
Drevon	(café et produits agricoles)
Drevon mère	(économat du centre)
Begon(la Claire)	(Hôtel restaurant)
Dégoile	(Car Vertaizon Clermont)
Chabaud	(Hôtel restaurant)
Sauveton-Darenne	(Hôtel) et (Couturière)
Therre	(Garde barrière)
Lagère	(Hotel Restaurant)
Ducros	(Marchand de bois)
Malaurent	(Epicerie)
Rambert	(Garagiste)
Grosnier	(agriculteur)
Vigier	(Charcutier)
Bardin	(Charcutier)
Bardin dit Bardinette	(Bar tabac)
Mme Lafond	(Couturière)
Pinquet	(Marchand de vin)
Prulière	(Marchand de vin)
Lécorché frères	(Entreprise de bois)
Dessage	(Fermier du domaine de Bourdon)
Paquet	(Agriculteur ancien moulin de la vannelle)
Chevalier	(Agriculteur)

Chignat vers 1976



Si Vertaizon m'était conté



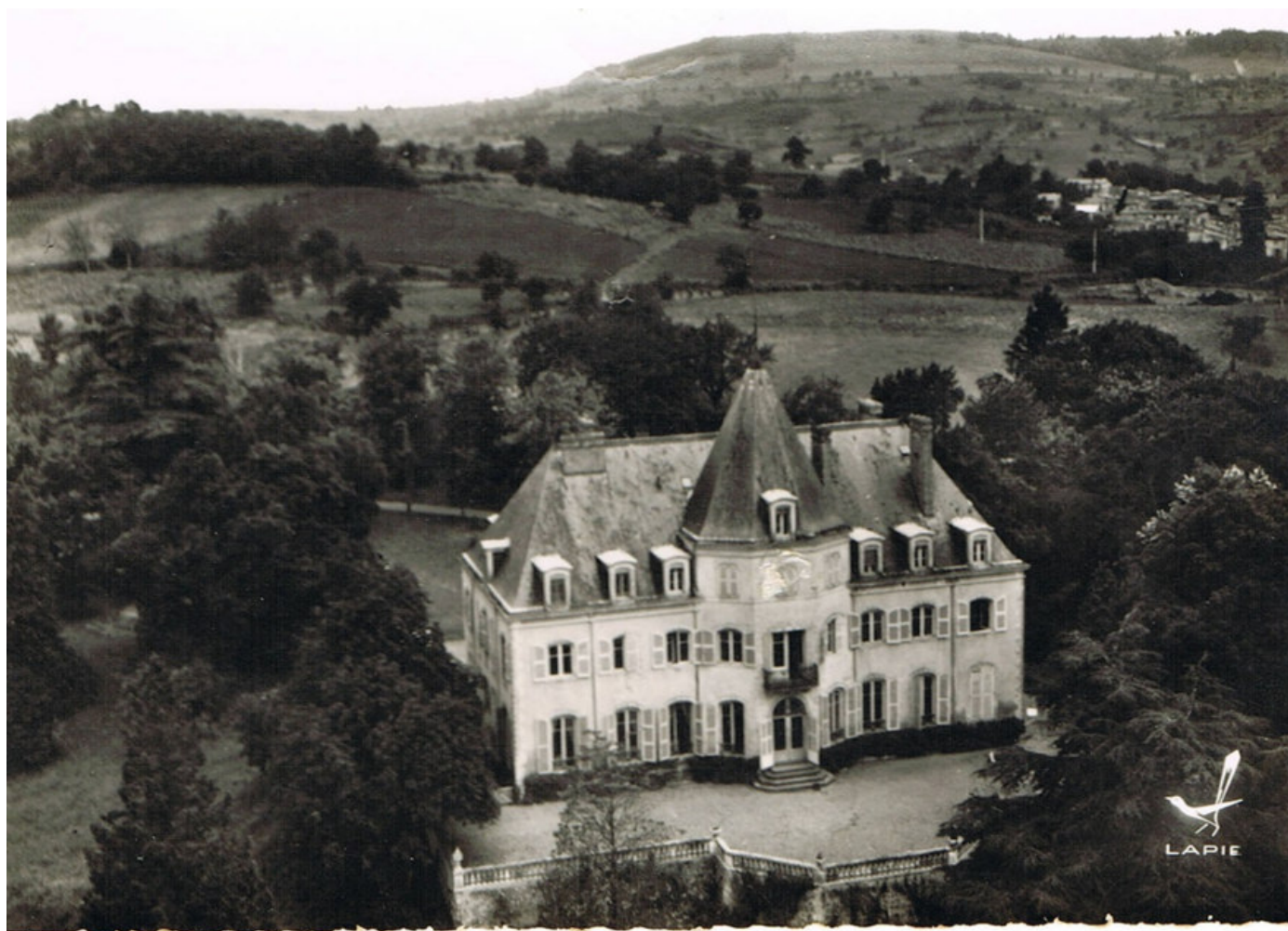
Notre patrimoine enfin préservé :

1973 L'ASEVSIT se constitue et la restauration de la collégiale (ancienne église) est lancée!

Formidable histoire...! dont voici les images



Une école à la Roussille



La baronne de Croze née Carmantrand de la Roussille est décédée à Vertaizon, au Château en 1950. C'est son neveu Jean Robert de MARIN DE MONTMARIN qui hérita de la propriété et se lança dans l'exploitation agricole. Il était Baron, Ingénieur civil des Mines

En 1961 il décida de vendre l'ensemble de cette importante propriété en deux lots.

Le domaine et les terres à Monsieur Pierre Giraudon.

Le château et le parc l'entourant à M.l'abbé Pégnét.

Celui-ci y créa une école pour enfants dyslexiques qui fonctionna jusqu'en 1969/70 semble t'il
Nous avons retrouvé d'anciens élèves et l'un d'eux nous explique comment fonctionnait cette école.

«Si mes souvenirs sont exacts, j'ai été scolarisé dans les années 62/63 - 63/64 et 64/65.

La 1ère année nous étions environ 35 élèves et les suivantes entre 60/70 élèves.

Il y avait le directeur l'abbé Peignet et une soeur qui l'aidait. Tous les deux enseignaient le français. Lui les classes de 5ème et de 4ème, elle la 6ème.

L'abbé nous faisait des cours sur l'art (peinture, musique). Il aimait nous dire que c'était important de s'ouvrir à l'Art. Savoir lire un tableau, connaître l'histoire qui est racontée dans les œuvres de musique.

Il y avait aussi 2 ou 3 autres professeurs (maths, anglais, et...), ainsi qu'un éducateur (M. Dumoulin ou Desmoulin). Un surveillant en quelque sorte.

On faisait l'entretien de la propriété (ramasser les bois morts, tailler, brûler les bois, etc).

Il y avait une sortie à pied dans les environs le jeudi et le dimanche. Parfois on allait "dans la montagne" au-dessus.

On était tous loin de chez nous et l'on rentrait dans nos foyers uniquement aux vacances. »

Voici l'ensemble des élèves et leur encadrement



Un autre ancien élève nous précise ceci:

« ... Mon père (médecin) était très ennuyé du fait de mon manque d'intérêt pour les études. Après avoir fait le tour de toutes les congrégations.. ... Il a appris qu'un prêtre qui habitait dans le cantal (Condat en fenier) était spécialisé dans la dyslexie.

Ce prêtre a eu l'idée d'ouvrir une école pour accueillir des enfants atteints par cette difficulté. Ainsi il s'installa au château de la Roussille à Vertaizon. Cette école était à effectif réduit. À peu près 6 élèves par classe. Mais les élèves présentant des difficultés étaient aussi admis. L'effectif total de l'école devait être d'une trentaine... À peu près. C'est la raison pour laquelle je fus admis. L'école fut ouverte dans les années 60... (approximativement).. En ce qui me concerne j'y suis resté 2 ans ou 3 ans 1960 /62.

Le prêtre s'appelait Peignet. Il était assisté par une religieuse et un couple d'enseignants logés au château. 2 ou 3 autres enseignants venaient de temps à autre de l'extérieur. Le couple d'enseignants avait pour nom patronyme Drouard.

La pédagogie de l'école avait pour l'époque un côté assez novateur basée sur des responsabilités données aux élèves... Jardin, poulailler... Etc.

L'ambiance était très famille ! Les élèves étaient volontaires, disciplinés. Ainsi la salle d'étude n'était pas forcément surveillée. Puis j'ai quitté cette école.

Par la suite j'ai appris qu'elle était fermée. »

**Nous recherchons des informations sur la fabrique de chapeaux à Vertaizon
route de Billom.**